

REGARDS . . . SUR LA MILLENAIRE DE LOBBES

L'église de Lobbes fut érigée, dit-on, en 823 à l'occasion de l'élévation des reliques de Saint Ursmer, le fondateur du monastère St Pierre et de l'église paroissiale. Celle-ci, construite en 698, à l'aube de la communauté Lobbaine, était probablement dépassée par les nécessités du temps. Quelques années après la mort de Charlemagne, on démolit donc l'église primitive dédiée à Notre Dame pour élever un monument prototype pour notre région: la nouvelle église pour les pèlerins de Saint Ursmer était entièrement faite de grosses pierres en grès rouge qui affleure dans la vallée de la Sambre. Elle résisterait mieux aux invasions et plus longtemps à l'usure du temps.

C'est encore cette église carolingienne qui a traversé les siècles et est venue jusqu'à nous. Pendant plus de mille ans, la paroisse de Lobbes a entretenu et conservé son lieu de culte. A la réflexion, cette longévité d'un édifice tout autant que la permanence de sa fonction sont des sujets d'étonnement pour tous les visiteurs. Jetons donc un regard dans le rétroviseur du temps jusqu'aux premières pages des derniers registres conservés. Nous ne remonterons pas plus de deux siècles mais cela suffira peut-être à nous faire sentir combien chaque génération de Lobbains fut soucieuse de préserver un héritage qu'ils n'imaginaient pas toujours si ancien ni si important pour l'histoire du pays.

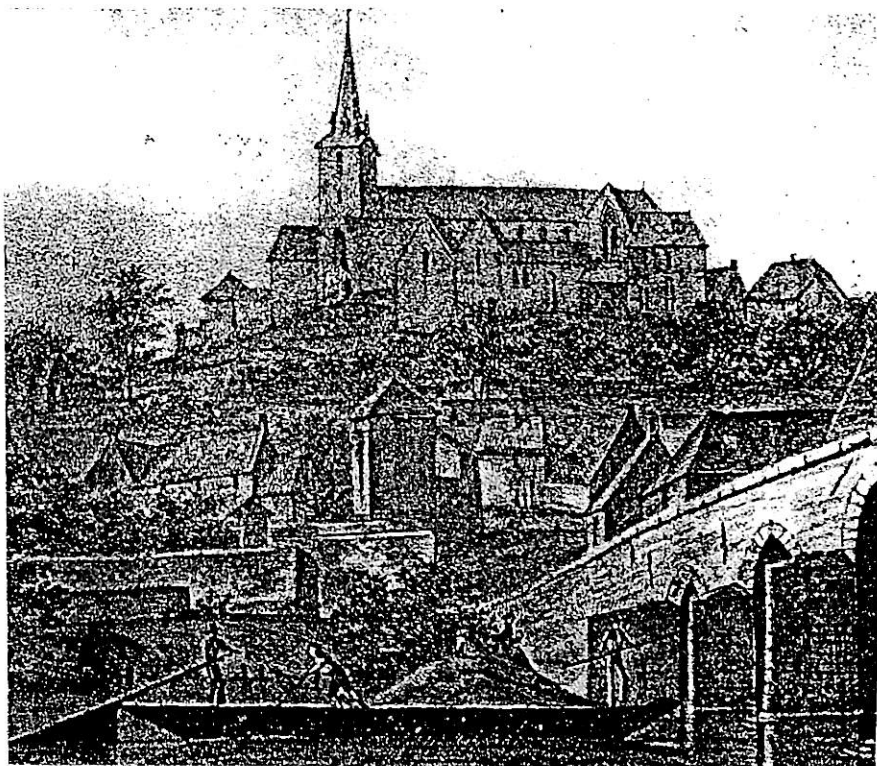
Les entretiens et les restaurations se succédèrent et s'adaptèrent aux modes du temps. Lorsque le service du culte fut confié à un chapitre de chanoines et que, de plus, une école monastique fut appelée à s'épanouir à Lobbes, la construction d'un robuste massif occidental se justifia. Cette motivation fut soutenue jusqu'au 11^{ème} siècle. C'est alors qu'on abattit les tours carolingiennes pour accorder une importance plus grande à l'espace de la crypte qui conservait les tombeaux des fondateurs et attirait toujours beaucoup de pèlerins. De l'époque gothique, nous avons conservé le souvenir dessiné de baies ogivales et la réalité élégante des colonnes de remplacement des pilastres

carrées de la crypte. Chaque époque donc imprima son empreinte dans ces murailles qui traversèrent les siècles. Le poète peut même y percevoir l'écho des cris de joie des fêtes Bancroix et les sourds grondements de la fureur populaire aux jours révolutionnaires.

Dans les derniers temps de l'ancien régime, l'église Saint Ursmer de Lobbes était devenue une vieille église dont plus personne ne magnifiait le brillant passé historique. Le Chapitre Saint Ursmer avait déserté les lieux depuis longtemps et le curé Clabotteau faisait de son mieux pour protéger le peu de moyens que lui laissait l'abbaye de la vallée. Cela ne pouvait plus durer longtemps! Il s'en plaignit au doyen de Binche en 1740 qui rédigea un rapport à l'évêque de Cambrai.

De la révolution qui explosa à la fin du 18^{ème} siècle nous pouvons encore lire la rage des marteaux sur les pierres tombales de nos trop orgueilleux abbés. L'église, elle, y perdit son mobilier requis pour entretenir des feux de joie. Le calme revenu, l'église paroissiale fut rattachée au diocèse de Tournai et l'abbaye vendue puis démolie ne fut plus un souci pour les curés et vicaires de Lobbes. Le temps aurait pu laisser ronronner le village à perpétuité mais le destin veillait et envoya un signe du ciel. Un terrible jour de l'hiver 1860, la foudre incendia la tour de l'église, ce qui provoqua un important dossier de reconstructions.

L'abbé Léopold Marcq, curé de Lobbes depuis 1851, ne fut pas pris au dépourvu: il avait soigneusement éveillé l'attention des autorités sur la valeur de cette vieille église considérée désormais comme un joyau roman. Le vicaire Vos publiant en 1865 son célèbre « *Lobbes, son abbaye et son chapitre* » ne se fit pas faute de reproduire tous les détails de la restauration promise et prévue par l'architecte Carpentier. Si la nouvelle tour-lanterne octogonale dut modestement être remplacée par une flèche carrée et charpentée, l'oeuvre de rénovation romane se poursuivit par un soin tout particulier aux peintures décoratives et au mobilier. En 1923, la dernière expression de cet engouement vit le jour par la mise en place d'un chemin de croix néo-roman peint sur tôles d'aluminium. Pendant près d'un siècle on ne vit à Saint Ursmer qu'un chef d'oeuvre de l'art roman belge.



L'église Saint Ursmer, dessin du Chevalier de la Barrière, vers 1825

La seconde guerre mondiale renversa bien des illusions. Les bombardements dont souffrit Lobbes justifèrent quelques réparations mineures. Mais l'architecte Simon Brigode en profita pour inspecter à fond les combles et entreprendre quelques fouilles dans la crypte et autour du choeur. Il en retira une conviction, puis une solide argumentation pour réajuster l'âge de cette église prétendue d'origine romane. Du 11^{ème} siècle on recula au 9^{ème} siècle et la vieille église devint carolingienne. On cria haro sur les restaurateurs du siècle précédent qui furent accusés de vandalisme archéologique. La paroisse adopta rapidement la nouvelle vérité historique et pour que nul ne l'ignore elle fit éditer quelques milliers de brochures signées de l'érudit architecte qui avait fait de son église le plus ancien édifice en fonction dans notre pays.

Ainsi promue et classée parmi les monuments nationaux l'église de Lobbes connut un jour de gloire le 21 septembre 1976: notre reine Fabiola vint lui faire honorable visite et parcourir en ses murs l'Exposition du millénaire organisée par le Centre d'Histoire et d'Art de Thudinie (CHAT). Cet événement, consacrant la valeur patrimoniale du site de la Collégiale Saint Ursmer, ouvrit également une porte nouvelle aux services que peut rendre un tel édifice. Cette église qui avait eu un usage funéraire entraînant de multiples pèlerinages reçut désormais de nombreux touristes. Les accueillir, les informer et mettre en valeur tout ce qui fait la richesse attractive du site, voilà de nouvelles activités pour les fidèles Lobbains.

L'initiative du CHAT ne resta pas sans suite. Dès 1979, sous l'impulsion de Paul Dusolon, le Cercle de Recherches archéologiques de Lobbes vit le jour et rassembla les amateurs d'histoire locale. De nombreuses activités animèrent et enrichirent la connaissance de notre passé: fouilles, publications et expositions se succédèrent régulièrement. Il y a peu, la Communauté paroissiale délégua un Groupe Patrimoine Collégiale pour développer les moyens et la qualité de l'accueil des visiteurs. Celui-ci s'évertua de bien faire célébrer le 1300^{ème} anniversaire de l'érection d'une première église au temps jadis où Ursmer de Floyon était le premier des Lobbains.

Qui s'étonnerait que l'église de Lobbes soit retenue en 1993 comme Patrimoine majeur de Wallonie? Cette longue nef du temps n'a-t-elle pas acquis aujourd'hui la reconnaissance d'un public de plus en plus étendu de citoyens soucieux des racines de leur destin?

Jean MEURANT

Chronique de la paroisse Saint-Ursmer

1735-1776: Louis-Albert Clabotteau, curé de Lobbes

1740: Visite du doyen de Binche et rapport à l'Evêché de Cambrai (voir HPS nr 8)

1750: Il y aurait eu des réparations à l'église « incohérentes et ignares »

1757: Mise en place d'un nouveau plafond. Ce sont des voussettes placées entre les entrants de la charpente.

1776: L'intérieur de l'église est badigeonné. La foudre éclate et tue deux ouvriers.

1783-1784: Travaux de plâtrage des colonnes et des murailles.

1782-1784: G.J. Wittebor, curé de Lobbes.

1784-1816: C.F. Delecourt, curé de Lobbes

1794: Les révolutionnaires français scient les bras de la croix au sommet de la flèche du clocher, brûlent les bancs, arrachent les armes ciselées sur les pierres funéraires et s'affublent d'habits sacerdoteaux.

1798: Interdiction du culte catholique.

1801: Concordat et rattachement de la paroisse de Lobbes à l'Evêché de Tournai.

1816-1824: D.J. Berlemont, ancien moine et curé de Lobbes.

1816-1817: Démolition des ruines de l'abbaye St Pierre de Lobbes.

1817: La Fabrique d'église achète à Pierre Werelts (R.P. Georges de Russon) un autel baroque en provenance de l'institution des Capucins de Thuin. Placé dans le chœur de l'église St Ursmer, il nécessitera le percement de deux fenêtres étroites dans les murs latéraux. (N.B. L'église

possède encore le tabernacle de cet autel). Les deux statues en chêne de Saint Antoine de Padoue et de Saint François d'Assise furent acquises également cette année.

1818: Un orgue est monté par F.J. Riffard. Nicolas Harcardiaux en est ici le premier organiste.

1824-1830: J.J. Clerbois, curé de Lobbes.

1825: Adjudication des travaux de canalisation de la Sambre.

1827: Ch.J. Degricout, doyen de Binche, établit un verbal d'information concernant quelques reliques de S.Ursmer enlevées lors d'une restauration en 1792 et donc sauvées du désastre de 1794 (côte et os de la tête).

1830-1840: N. Tilmant, curé de Lobbes.

1834: L'église est reblanchie intérieurement. Les stalles du chœur sont restaurées.

1838: Construction d'un château à l'emplacement de l'abbaye S.Pierre.

1841-1851: M.J. Staumont, curé de Lobbes.

1848: La Fabrique vend à l'état une parcelle de terrain pour l'établissement du chemin de fer.

vers 1850: L'architecture cherche à raviver les traditions du Moyen-Age (H.PIRENNE).

1851: Le hameau de Grignart est séparé de la paroisse et rattaché à la paroisse de Sars-la-Buissière.

1852: Inauguration de la ligne de chemin de fer: Charleroi-Erquelines.

1851-1884: Léopold Marcq, curé de Lobbes.

- 1855: Début des démarches pour la restauration de l'église. Le curé dépose un mémoire et se lance dans diverses interpellations. Monsieur Lavary, bourgmestre, aide le curé à obtenir les restaurations.
- 1856: Translation du corps de Saint Dodon.
- 1859: Inventaire des meubles et ornements de l'église S. Ursmer à Lobbes (L. Marcq et J.B. Hacardiaux, sacristain)
- 1860: Incendie de la tour de l'église (foudre) et reconstruction par l'architecte DE MAN - approbation des plans et devis par la Commission royale des monuments.
- 1862: L'ingénieur Dupré organise des fouilles dans le parc du château construit sur l'emplacement de l'abbaye.
- 1862: La Fabrique refuse de participer financièrement à la restauration.
- 1863: La Dame blanche apparaît au bois du Grand Bon Dieu à Thuin.
- 1864: Second refus de la Fabrique et approbation du plan « qui semble celui qui se rapproche le plus du style primitif de l'église ».
- 1864-1865: Publication de « *Lobbes, son abbaye et son chapitre* » par VOS et gravures de VAN PETEGHEM.
- 1865: La restauration est confiée à l'architecte CARPENTIER de Boleil.
- 1866: Le secrétaire ANDRE est démissionnaire.
- 1867-1873: Travaux de restauration - entrepreneur GOREZ. La dépense totale s'éleva à 95.005 F.
(N.B.: d'après S. Brigode, les voussettes du plafond furent recouvertes d'un lattage enduit au ciment et peint à l'imitation du bois)

- 1875: Vu le délabrement du mobilier, la Fabrique charge Mr Carpentier, architecte, de dresser un projet de mobilier en harmonie avec le style de la susdite église et un projet de peinture murale.
- 1891-1900: L.J. Jacquet, curé de Lobbes.
- 1895: Placement du maître-autel, don de la famille HALBRECQ.
- 1897: Placement de l'autel de la vierge, don de la famille STILMANT-BAISE.
- 1898: Quelques réparations à cause des décors funèbres placés dans l'église et fixés aux murailles.
- 1898: L'architecte SONNEVILLE remet un devis pour le mobilier prévu dans l'église S. Ursmer: autel de la Vierge: 3.700F; autel de S. Ursmer: 3.800F; autel de Ste Brigide: 3.900F; autel des Trépassés: 3.700F; chaire de vérité: 5000F; clôture d'entrée: 700F (la chaire de vérité sera livrée en 1914).
- 1900-1906: L. Mambour, curé de Lobbes.
- 1903: Entreprise de peinture de l'église - entrepreneur BRASSINNE de Bruxelles - montant de 6.140F. Pendant les travaux, bon nombre de paroissiens ont enlevé leurs chaises et les ont conservées. La plupart des chaises de la Fabrique sont restées inoccupées.
- 1906-1918: G. Lecouffe, curé de Lobbes.
- 1912: La décision est prise de construire une chapelle aux Bonniers: le devis est évalué à 30.733F.
- 1913: Demande de subsides pour un nouveau chemin de croix au Ministère de la Justice et des Beaux-Arts - il est évalué à 7.000F.
- 1914: Un courrier est échangé avec le Comité d'Arrondissement à propos de la restauration de la crypte.

- 1914: La chaire de vérité est livrée par les Ets Pierre Peeters, sculpteur à Anvers.
- 1914 - 23 août: Première guerre mondiale. Combat de Lobbes. Un nombre important de Lobbains seront enfermés dans l'église pendant les tirs d'artillerie et les nombreux incendies dans le village.
- 1919-1937: Louis Deroubaix, curé de Lobbes.
- 1921: Intervention pour obtenir une indemnité pour dégats de guerre à l'orgue.
- 1922: Réparation du vitrail abimé par la tempête de février.
- 1923: Bénédiction du nouveau chemin de croix par le Chanoine Tsiobbel, doyen de Thuin. Il a été réalisé par Victor FACON de Tournai. Ce sont des stations peintes sur tôles d'aluminium et vissées dans la muraille. Elles sont ensuite entourées de fresques néo-romanes.
- 1923-1924: Tentative d'électrification des cloches.
- 1927: F. Haumont offre un terrain pour reconstruire le Calvaire de Lobbes.
- 1931: Erection des Bonniers en succursale: avis favorable mais on craint de diviser la Commune.
- 1932: Travaux importants et urgents aux deux grosses cloches.
- 1937: Des fentes apparaissent dans la voûte de l'avant-choeur.
- 1937-1943: Augustin Dehavay, curé de Lobbes.
- 1939: Communication concernant la présentation des archives et oeuvres d'art. Le Conseil ratifie les mesures du curé qui ont aussi l'assentiment de plusieurs membres de la Commission royale des monuments et des sites.

1940-1945: Seconde guerre mondiale. Lobbes est bombardée en 1940 et en 1944. Plusieurs bombes éclatent dans les environs de la Collégiale.

1942-1980: Léon Matagne, clerc-organiste.

1943: La Collégiale de Lobbes est classée par la Com. des Monuments et Sites.

1943-1946: Léon Fayt, curé de Lobbes.

1943: Fouilles dans la crypte et autour du choeur par l'architecte Simon Brigode.

1946-1952: Gustave Isebaert, curé de Lobbes.

1946: Recensement des dommages de guerre.

1. l'Administration communale: l'église et la cure
2. la Fabrique d'église: les cloches, la croix de procession et la statue de la Vierge.

1946: Simon Brigode communique à l'Académie royale d'archéologie ses conclusions sur l'église carolingienne de Lobbes (celles-ci seront confirmées en 1949 par le Chanoine Lemaire).

1948: Restauration des orgues est prévue.

1948: La grosse cloche enlevé par les Allemands en 1943 est considérée comme définitivement perdue. Elle sera remplacée aux frais de l'Etat.

1949: La grosse cloche sera remplacée: ce sont les Ets Michiels de Tournai qui enlèvent le marché. Il faudra une coordination entre les travaux de restauration et les travaux de remplacement de la cloche.

1950: Les statues de St Antoine et de St François sont décapées.

1950: Travaux de restauration: toits, gouttières et fenêtres.
D'autres restaurations suivent: les orgues, le mobilier et l'éclairage.

1951: La grosse cloche « nouvelle » est en place et on apprend que les deux autres cloches plus petites sont retrouvées.

1951: La Fabrique achète de nouvelles chaises.

1951: Il pleut dans l'église!

1952: Il pleut toujours dans l'église et la peinture s'écaille.

1952-1959: Edgar Buchet, curé de Lobbes.

1952: On décide de remettre le plancher dans l'église et de réparer les « buses » des poêles.

1952: La Bibliothèque Royale de Belgique a acheté à un particulier le « Manuscrit du Presbytère - cartulaire 115 » qui avait disparu de la cure.

1953: 1) Achat d'un ornement noir à trois prêtres pour les funérailles
2) Réparations au plancher par J. MASSOT
3) Translation des reliques de Saint Dodon
4) Projet de diffusion dans l'église (chaire à prêcher)

1954: Mr SIREUIL répare le baldaquin des processions.

1958: Location d'un coffre pour le trésor du culte.

1959-1995: Albert Bauthier, curé de Lobbes.

1959: problèmes de chauffage: demande à la Commission diocésaine pour une installation de chauffage central.

1961-1962: Il faut refondre la cloche moyenne qui avait été fêlée par sa chute du wagon.

1961: Réception de la copie de l'A.R. du 25.05.43 portant classement de l'église pour sa valeur historique, artistique et archéologique.

1961: Achat d'un poêle au charbon.

1962-1963: 1) Réparations aux vitraux, aux tabatières et ventilation du chœur
2) L'adjudicataire pour la refonte de la cloche est décidé.

1965: C'est Michiels de Tournai qui refondra la cloche. On bénira « Françoise » (1575 Kg) le 27 septembre.

1966: La commune de Lobbes dispose d'un nouveau projet pour une restauration importante atteignant le million. C'est le journal « Le Rappel » qui l'annonce.

1967: Devis du projet de restauration: 1,4 million; Architecte: LOUIS. Poste principal: un chauffage à air pulsé, au mazout.

1971: Relevé des archives de la Paroisse déposées à Mons (Archives générales du Royaume)

- 1) Les plus anciens documents datent de 1550/1551
- 2) Ces archives restent toujours la propriété de la paroisse

1971: Projet de restauration des peintures. Dégâts d'orage à la sonnerie des cloches et à l'amplification intérieure.

1974: Placement d'un tableau de Marc Guerriat dans un cadre en fer forgé de Pierre Aerts.

1973-1974: Un chauffage électrique est prévu pour la sacristie. Le plafond est abaissé et les vitrages sont doublés.

1976: Les peintures sont terminées et l'exposition du millénaire organisée par le C.H.A.T. de Thuin peut avoir lieu.

- 1) le 21.09.76 la reine Fabiola honore l'église de sa visite
- 2) Il y aura 14.000 visiteurs

1978: Achat d'un orgue électrostatique Dereux.

1979: Paul Dusolon crée un Cercle de Recherches Archéologiques à Lobbes (CRAL).

Jean Meurant

